

La période 1771-1832: l'agonie du Campā

En 1771 éclate la révolte populaire des Tây Sơn contre la tyrannie des Nguyễn. Elle allait rapidement s'étendre à tout leur territoire, forçant les Nguyễn à abandonner Huế et à se réfugier dans le delta du Mékong pour y organiser la reconquête de leur trône⁴³. Placé désormais entre les troupes des Tây Sơn et celle des Nguyễn, le Pāṇḍuraṅga-Campā allait se trouver plongé, sans l'avoir voulu, dans un conflit entre Vietnamiens qui ne le concernait en rien. En effet, si on en croit les annales viê⁴⁴, un des objectifs permanents des deux belligérants fut l'occupation du Pāṇḍuraṅga, car qui tenait son territoire occupait une position stratégique face au camp adverse. Le Pāṇḍuraṅga se trouva ainsi transformé en champ de bataille tout au long de la guerre et pris entre deux feux. Ses chances de survie en tant que pays libre pouvaient désormais être considérées comme pratiquement nulles.

Or, lorsqu'après sa victoire sur les Tây Sơn en 1802, l'empereur Gia Long organisa son empire, il créa entre la baie de Cam Ranh, la région de Bà Rịa et le haut Donnai – c'est-à-dire approximativement sur les limites du Pāṇḍuraṅga des années 1770 – une zone autonome dont les parties qui n'étaient pas intégrées dans la province de Binh Thuận furent placées sous le gouvernement d'un ancien grand dignitaire du Pāṇḍuraṅga-Campā. Celui-ci, originaire de l'ethnie cam et ancien compagnon de Gia Long pendant la guerre contre les Tây Sơn, avait pour nom Pō Sầu Nũn Căñ. Il reçut un pouvoir absolu sur les habitants de cette zone autres que les Vietnamiens, le droit de lever une petite armée placée sous sa seule autorité, ainsi que celui de lever l'impôt sur ses sujets.

Érigé sur le modèle d'un "protectorat", le Pāṇḍuraṅga-Campā semble avoir été reconstitué par l'empereur Nguyễn «beaucoup plus pour créer une sorte de "fief" destiné à récompenser les services d'un fidèle... que pour reconstituer le Pāṇḍuraṅga en tant que pays»⁴⁵. Quoi qu'il en soit, ce territoire bénéficia tout au long du règne de Gia Long d'un statut de grande autonomie et de la protection conjugée de cet empereur et du vice-roi du Gia Định Thành, Lê Văn Duyệt.

Après la mort de Gia Long en 1820 et l'accession au trône de son fils Minh Mệnh, il n'allait plus en être de même en raison de la lutte d'influence qui allait opposer ce dernier à Lê Văn Duyệt; lutte dont le Pāṇḍuraṅga-Campā allait faire les frais, car chacun d'eux allait tenter de le faire passer dans sa mouvance afin de pouvoir, par contre-coup, établir son contrôle sur la province de Binh Thuận dont le territoire se trouvait entremêlé à celui du Pāṇḍuraṅga. Après la mort de Pō Sầu Nũn Căñ en 1822, Minh Mệnh écarta du poste de gouvernant le dignitaire cam qui aurait normalement dû y accéder et le remplaça par un autre dignitaire qu'il préférait. Il en résulta une situation de crise, suivie par un soulèvement armé⁴⁶ qui, des confins du Gia Định Thành, gagna tellement de terrain que Minh Mệnh annula sa décision et remplaça à la tête du Pāṇḍuraṅga-Campā le dignitaire qu'il avait d'abord écarté.

Lorsque ce dernier mourut en 1828, le Pāṇḍuraṅga devint une fois de plus l'enjeu d'une lutte politique entre l'empereur vietnamien et le vice-roi du Gia Định Thành. Minh Mệnh nomma comme gouvernant un Cam qui avait sa confiance, mais Lê Văn Duyệt le remplaça par le fils de Pō Sầu Nũn Căñ qui lui

⁴³ HLNTC, Tome I, 1985.

⁴⁴ DNCBLT, 1970.

⁴⁵ Po Dharma, 1987 (I), p. 86.

⁴⁶ DNTLCB, Tome VI, p. 90.